

## Un amour qui nous dépasse. Totalemment ! (Eucharistie : 15 mars 2015)

### Première lecture

*La lettre qu'on va écouter dans un instant est adressée aux chrétiens d'Ephèse, une ville de l'actuelle Turquie. Les chrétiens d'Ephèse sont, en grande partie, des personnes d'origine païenne, des personnes qui, grâce à Paul et à d'autres apôtres, se sont ouvertes au christianisme.*

*L'auteur de la lettre, peut-être Paul lui-même ou un de ses collaborateurs, est certainement un chrétien d'origine juive. Et pourtant... il fait tomber toutes les barrières ethniques et religieuses ! Il est conscient du fait que les croyants d'origine juive et ceux d'origine païenne forment désormais un « nous », un nous aimé par Dieu (v. 4). Les deux groupes ensemble sont une nouvelle création de Dieu. « Nous sommes », dit le texte grec, « son poème » (v. 10). En effet, le poème de la création, qui est célébré dans la première page de la Genèse, trouve son aboutissement dans l'homme nouveau, le Christ, et dans l'humanité nouvelle qui se retrouve en lui<sup>1</sup>.*

*Pour décrire cette humanité nouvelle, l'auteur n'a pas de mots, tellement surprenante et inimaginable elle est. Pour en parler, l'auteur doit ainsi créer trois verbes : « faire-vivre-avec » (v. 5), « ressusciter-avec » et « faire-asseoir-avec » (v. 6)<sup>2</sup>. Une humanité nouvelle : un **nous**, composé de juifs et de païens, un nous qui vit - dès maintenant - avec le Christ ressuscité.*

*Un **nous**, nous dit le verset 10, qui ne peut pas rester inactif : en effet, Dieu nous a « créés - dans le Christ Jésus - pour des œuvres bonnes, afin que nous nous y engagions » (v. 10).*

### Lecture de la lettre aux Ephésiens (2,4-10)

<sup>4</sup> Dieu est riche en compassion,  
à cause du grand amour dont il nous a aimés.

<sup>5</sup> Nous, morts par nos transgressions,  
il nous a fait **vivre avec** le Christ  
- c'est par grâce que vous êtes sauvés ! -

<sup>6</sup> il nous a **ressuscités avec** lui et il nous a fait **asseoir avec** lui  
dans les hauteurs du ciel en Christ Jésus,

<sup>7</sup> pour montrer dans les temps à venir  
l'immense richesse de sa grâce,  
dans la bonté exprimée pour nous  
dans le Christ Jésus.

<sup>8</sup> Oui, c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés,  
à travers la confiance que vous avez en lui.

Non, ça ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu.

<sup>9</sup> Ça ne vient pas de vos actes. Pour que personne ne s'en vante.

<sup>10</sup> Et nous sommes son poème, ayant été créés - dans le Christ Jésus -  
pour des œuvres bonnes auxquelles Dieu nous a préparés, afin que nous nous y engagions.

### Psaume

*La structure du psaume 146 est simple : une invitation à la louange au commencement (vv. 1-2) et à la fin du poème (v. 10). A l'intérieur de cet encadrement, le poète oppose la confiance dans le pouvoir politique (vv. 3-4) et la confiance en Dieu (vv. 5-9). La première ne mène à rien : les hommes du pouvoir sont des hommes faibles, des humains qui vont retourner à l'humus, des terrestres qui vont retourner à la terre. Ils ne peuvent pas « sauver » (v. 3).*

*Voilà pourquoi le poète nous invite à mettre notre confiance en Dieu : « en marche qui a le Dieu de Jacob à son aide ! » (v. 5). C'est un Dieu qui s'engage et qui t'engage pour les pauvres. Le poète les mentionne avec neuf termes : opprimés, affamés, liés, aveugles, courbés,*

<sup>1</sup> Cf. *Lettre aux Ephésiens. Introduction et notes* par M. Garat, dans *La Bible*, Bayard / Médiaspaul, Paris / Montréal, 2001, p. 3055.

<sup>2</sup> Cf. C. Reynier, *L'épître aux Ephésiens*, Cerf, Paris, 2004, p. 81 et 86.

*justes, émigrés, orphelin, veuve. Quant à Dieu, il vient à la rencontre de ces personnes. Et le psaume le souligne à travers neuf affirmations, des affirmations qui nous montrent un Dieu qui agit dans la création et aussi dans l'histoire. Dieu est celui qui aime les pauvres, celui qui va instaurer son royaume « pour génération et génération » (v. 10).*

### **Psaume 146**

<sup>1</sup> Alléluia! Loue Yhwh, mon âme, intensement !

<sup>2</sup> Je veux louer intensement Yhwh tant que je vis,  
je veux jouer pour mon Dieu tant qu'encore je serai.

<sup>3</sup> Ne mettez pas votre confiance dans les nobles,  
dans un fils d'humain : il ne peut sauver!

<sup>4</sup> Son souffle sort : il retourne à son humus,  
ce jour-là, se perdent ses projets.

<sup>5</sup> En marche qui a le Dieu de Jacob à son aide,  
son espoir est sur Yhwh son Dieu,

<sup>6</sup> lui *qui met en œuvre* les ciels et la terre,  
la mer et tout ce qui est en eux,

il est celui *qui garde* la vérité pour toujours,

<sup>7</sup> lui *qui met en œuvre* les droits pour les opprimés,

lui *qui donne* du pain aux affamés,

Yhwh *qui délie* les liés.

<sup>8</sup> Yhwh *qui rend* la vue aux aveugles,

Yhwh *qui redresse* les courbés,

Yhwh *qui aime* les justes,

<sup>9</sup> Yhwh *qui protège* les émigrés,

l'orphelin et la veuve il les embrasse

et rend tordu le chemin des impies.

<sup>10</sup> Il régnera, Yhwh, pour toujours,  
ton Dieu, ô Sion, pour génération et génération.

Louez Yah, intensement !

### **Deuxième lecture**

*La page qu'on va lire est fondamentale dans l'évangile selon Jean. Voici sa structure :*

*La première partie (vv. 13-15) nous parle de Jésus en faisant référence à l'Ancien Testament. D'abord à Moïse qui, dans le désert, élève un serpent de bronze : en le regardant, une personne mordue par un serpent du désert « restera en vie » (No 21,8). De même, celui qui regardera Jésus élevé sur la croix, aura la vie, « vie éternelle en lui » (v. 15). La deuxième référence est au livre de Daniel, qui présente « un fils d'homme » qui apparaît triomphant au moment du jugement (Dan 7).*

*La deuxième partie s'ouvre avec le v. 16 qui est probablement le verset le plus important de l'évangile. Le centre de tout c'est l'amour de Dieu pour le monde, l'amour que Dieu nous a montré en nous donnant son Fils unique. A travers ce Fils, Dieu ne veut pas juger. Dieu veut sauver « le monde » (v. 17), le monde entier.*

*La troisième partie (vv. 19-21) revient sur le thème du jugement. Il y a des personnes qui n'accueillent pas Jésus comme lumière : elles aiment les ténèbres, elles ne veulent pas que leurs œuvres mauvaises apparaissent à la lumière. Mais il y a des personnes qui font « la vérité », donc celles qui pratiquent la loyauté et qui mettent leur confiance dans l'amour de Dieu qui se dévoile en Jésus. Ces personnes-là s'ouvrent à Dieu et lui permettent d'agir en elles.*

### **Lecture de l'Évangile selon Jean (3,13-21)**

<sup>13</sup> Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme. <sup>14</sup> Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il faut que le fils de l'homme soit élevé, <sup>15</sup> pour que toute personne qui croit ait vie éternelle en lui.

<sup>16</sup> En effet, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. <sup>17</sup> En

effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais il l'a envoyé pour qu'il sauve le monde <sup>18</sup> Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.

<sup>19</sup> Et le jugement, le voici : la lumière est venue - définitivement - dans le monde et les humains ont aimé plus les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. <sup>20</sup> Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables. <sup>21</sup> Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour que ses œuvres soient manifestées, elles qui ont été faites en Dieu.

### Prière d'ouverture

#### O Toi, notre grande tendresse

Tu es le seul saint, Seigneur Dieu,  
toi qui fais des merveilles.  
Tu es fort. Tu es grand. Tu es souverain.  
Tu es tout-puissant,  
toi, père saint, Roi du ciel et de la terre.

Tu es Trinité en même temps qu'unité,  
Seigneur Dieu.  
Tu es le bien, tout le bien, le bien suprême,  
Seigneur Dieu, vivant et vrai.

Tu es amour et charité,  
tu es sagesse, tu es humilité,  
tu es patience, tu es sécurité.  
Tu es le repos. Tu es la gaieté et la joie.  
Tu es justice et tempérance.  
Tu es richesse et surabondance.  
Tu es la beauté. Tu es la douceur.

Tu es notre abri, notre gardien, notre défenseur.  
Tu es la force. Tu es la fraîcheur.  
Tu es notre foi.  
Tu es notre grande douceur.  
Tu es notre vie éternelle,  
grand et admirable Seigneur,  
Dieu tout-puissant,  
bon Sauveur plein d'amour.  
[François d'Assise, Italie : 1181-1226]

### Prière finale

Mon cœur est devenu capable  
de revêtir toutes les formes ;  
il est pâturage pour les gazelles  
et couvent pour le moine,  
temple pour les idoles et Kaaba pour le pèlerin.  
Il est la table de la 'Loi' de Moïse  
et le livre du Coran.  
Je professe la religion de l'amour  
quel que soit le lieu  
vers lequel se dirigent ses caravanes.  
L'amour est ma religion et ma foi<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> J. Vernet, *Contes et paraboles de sagesse de l'islam*, Presses de la renaissance, Paris 2002, p. 109.

[Ibn 'Arabi : 1165-1240]